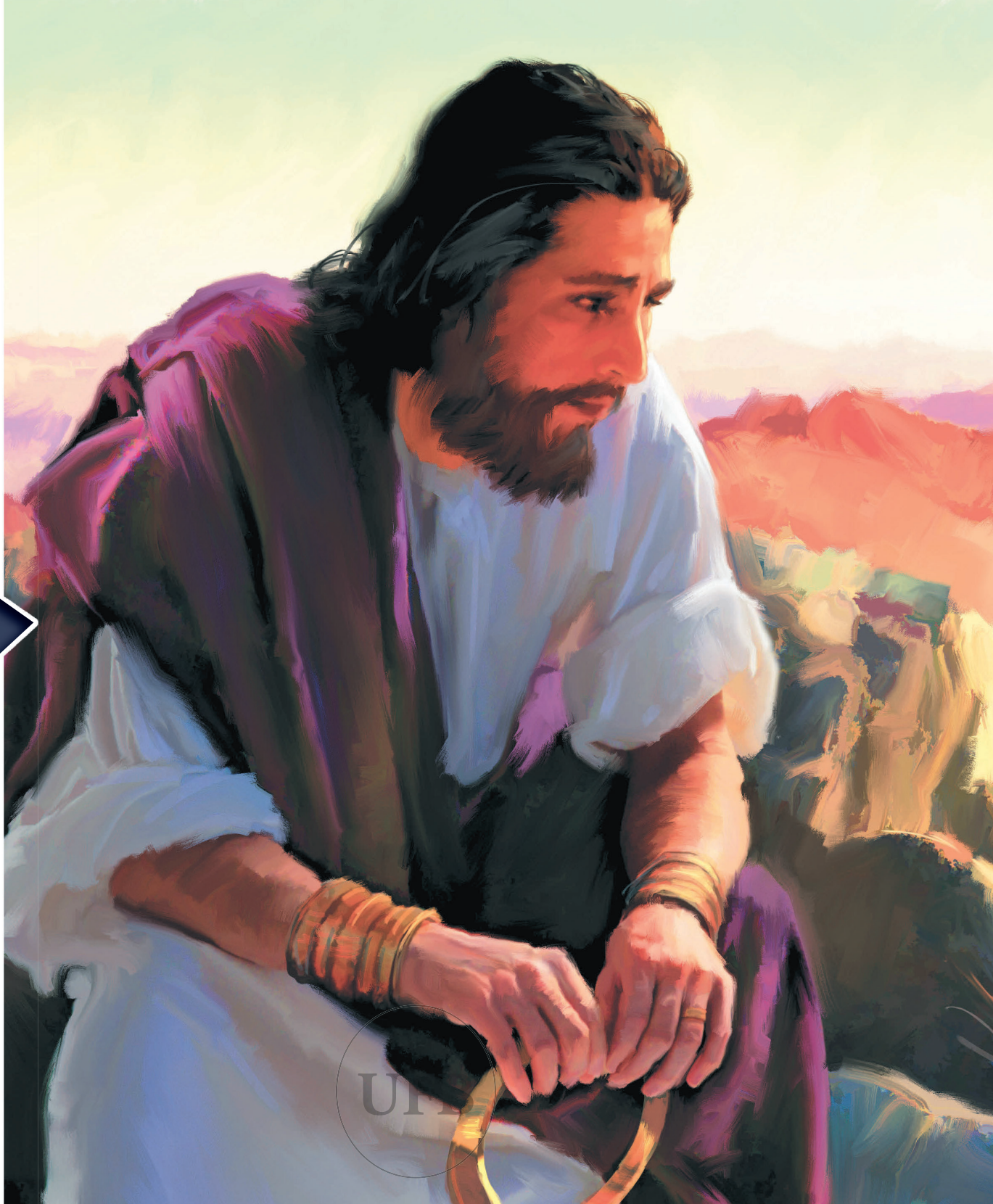


5

Père affligé, roi victorieux

Références : 2 Samuel 16.15-18.33 : *Patriarches et prophètes*, IADPA, 2020, chap. 72, p. 723, 724 ;
Nos croyances 23, 14, 11.



verset à mémoriser

« Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. Alors vous serez fils de votre Père qui est dans les cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. » (Matthieu 5.44,45)

Sabbat

FAIS L'activité de cette semaine à la page 46.

COMMENCE à apprendre le verset à mémoriser.



Être patient avec autrui, c'est refléter l'amour de Dieu.

Souviens-toi de la dernière fois que tu t'es perdu. As-tu demandé ton chemin ? C'est ce que font la plupart des gens. Mais certains n'aiment pas suivre les indications. Ils pensent connaître un meilleur chemin. Ce fut jadis le cas de Joab, un des généraux de David. Avait-il tort ou raison ?

— **A**bichai, tu vas prendre un tiers du peuple. Ittai, tu prends un tiers. Et Joab... David regarde son ami droit dans les yeux et ajoute : Tu prends le reste.

Considérant sa petite armée, David se sent épuisé. Toute la nuit, ils ont avancé péniblement jusqu'au Jourdain qu'ils ont franchi pour sauver leur vie.

Le roi d'Israël est en exil. Son fils Absalom s'est rebellé et veut tuer son père pour régner à sa place !

David est bouleversé et triste. En plus d'avoir été trompé par Absalom, voici que ce dernier cherche maintenant à le tuer. Pourtant, le roi David ne peut cesser de l'aimer.

Abichai, Ittai et Joab sont prêts à conduire leurs hommes à la guerre. David se tient à la porte et observe les centaines d'hommes qui l'aiment suffisamment pour se battre pour lui.

— Abichai, Ittai, Joab, dit David, s'il vous plaît, ne faites pas de mal à Absalom.



— « Père affligé, roi victorieux ».

— un psaume ou un chant en utilisant les mots du verset à mémoriser. Tu peux demander de l'aide si tu le souhaites. Lorsque tu auras terminé, montre-le à quelqu'un.

- à apprendre le verset à mémoriser.
- Dieu pour son amour patient.

— 2 Samuel 16.15-17.29.

— l'un de tes parents sur son enfance.

Demande : De quoi te souviens-tu au sujet de tes parents ? En quoi la vie de tes parents était-elle différente de celle d'aujourd'hui ? Quelle leçon apprise de tes parents affecte le plus ta vie aujourd'hui ?

— Dieu pour tes parents et pour l'amour qu'ils te portent.

— 2 Samuel 18.

— Qu'est-ce qui prouve que David souhaitait pardonner un jour à Absalom ?

— une circonstance lors de laquelle tu as manifesté de la sympathie pour quelqu'un qui s'est montré désagréable avec toi. Comment expliques-tu ton comportement ?

— à Dieu de t'aider à aimer ceux qui n'agissent pas correctement avec toi.

Tous les soldats entendent ses paroles. Malgré tout ce qui s'est passé, David veut épargner la vie de son fils. Il continue à espérer qu'Absalom et lui pourront se réconcilier.

La bataille fait rage. L'armée de David combat avec force et courage. Beaucoup se battent dans les bois, et c'est là que des soldats aperçoivent Absalom monté sur un mulet. Dans sa hâte de leur échapper, Absalom se précipite sous un térébinthe, mais sa tête se prend dans les branches entrelacées de l'arbre alors que le mulet lui, continue sa route. Suspendu et impuissant, Absalom voit un homme partir en courant vers Joab.

— Joab ! Absalom, l'ennemi, est suspendu à un arbre ! crie l'homme.



— Pourquoi ne l'as-tu pas tué ? demande aussitôt Joab. Je t'aurais donné dix pièces d'argent et une ceinture de guerrier !

— Je n'aurais jamais pu faire cela ! dit l'homme. Même si tu m'avais donné mille pièces d'argent ! N'as-tu pas entendu ce que le roi a dit ? Il nous a dit de protéger Absalom.

— Je perds mon temps ! hurle Joab impatientement. Il saisit trois lances, marche jusqu'à l'arbre où se trouve Absalom et les lui enfonce dans le corps. Les dix jeunes gens qui portent l'armure de Joab entourent alors Absalom pour s'assurer qu'il est bien mort et placent son corps dans un trou qu'ils recouvrent de pierres.

Joab sonne de la trompette. Il commande aux troupes d'Israël d'arrêter le combat. La bataille est terminée.

Ahimaats, un loyal sujet du roi David, prend alors la parole.

— S'il te plaît, laisse-moi y aller, laisse-moi annoncer au roi que l'ennemi est vaincu !

Mais Joab se tourne vers un Kouchite et lui ordonne de porter le message.

Ahimaats insiste.

— Laisse-moi y aller aussi ! supplie-t-il. Finalement Joab y consent.

— Cours ! Mais tu ne dois pas dire au roi qu'Absalom est mort.

L'homme s'exécute avec empressement. Il court tellement vite qu'il parvient même à dépasser le Kouchite.

La sentinelle sur le mur avertit que deux hommes arrivent et que l'un est Ahimaats.

à un autre père et son fils, dans la Bible, qui ont également connu un désaccord.

les deux récits.

un programme télévisé sur la nature ou renseigne-toi pour savoir comment les animaux prennent soin de leurs petits. Quelles leçons pouvons-nous tirer de ce comportement instinctif ?

à Dieu d'accorder de la sagesse et de la compréhension à tes parents.

un article dans le journal de cette semaine qui traite de l'éducation d'une manière ou d'une autre. Explique en une phrase ce que ce récit enseigne sur le comportement que devraient adopter les parents et les enfants.

de cet article avec des membres de ta famille pour déterminer s'il correspond à vos critères familiaux.

Dieu pour les exemples chrétiens d'amour patient.

en scène ce récit biblique pendant le culte familial.

le cantique « Ne crains rien ! » (*Hymnes et Louanges*, n° 522). Si tu joues d'un instrument, joue-le ; sinon chante-le pour toi-même. Si tu ne le connais pas, lis attentivement les paroles.

deux termes du cantique qui expriment l'amour paternel de Dieu.

Dieu d'être ton père céleste qui te prodigue son amour.

— Bien ! dit David, il aura des nouvelles !

— Tout va bien ! annonce Ahimaats en se prosternant jusqu'à terre devant David. Dieu a vaincu les hommes qui ont essayé de te tuer !

— Comment va Absalom ? demande David. Ahimaats murmure quelque chose au sujet de la confusion régnant dans le camp.

— Attends un peu, articule David en voyant le Kouchite arriver.

— Bonne nouvelle ! crie celui-ci. Dieu t'a délivré de tes ennemis !

Mais David n'est pas tant préoccupé de sa victoire que du bien-être de son fils.

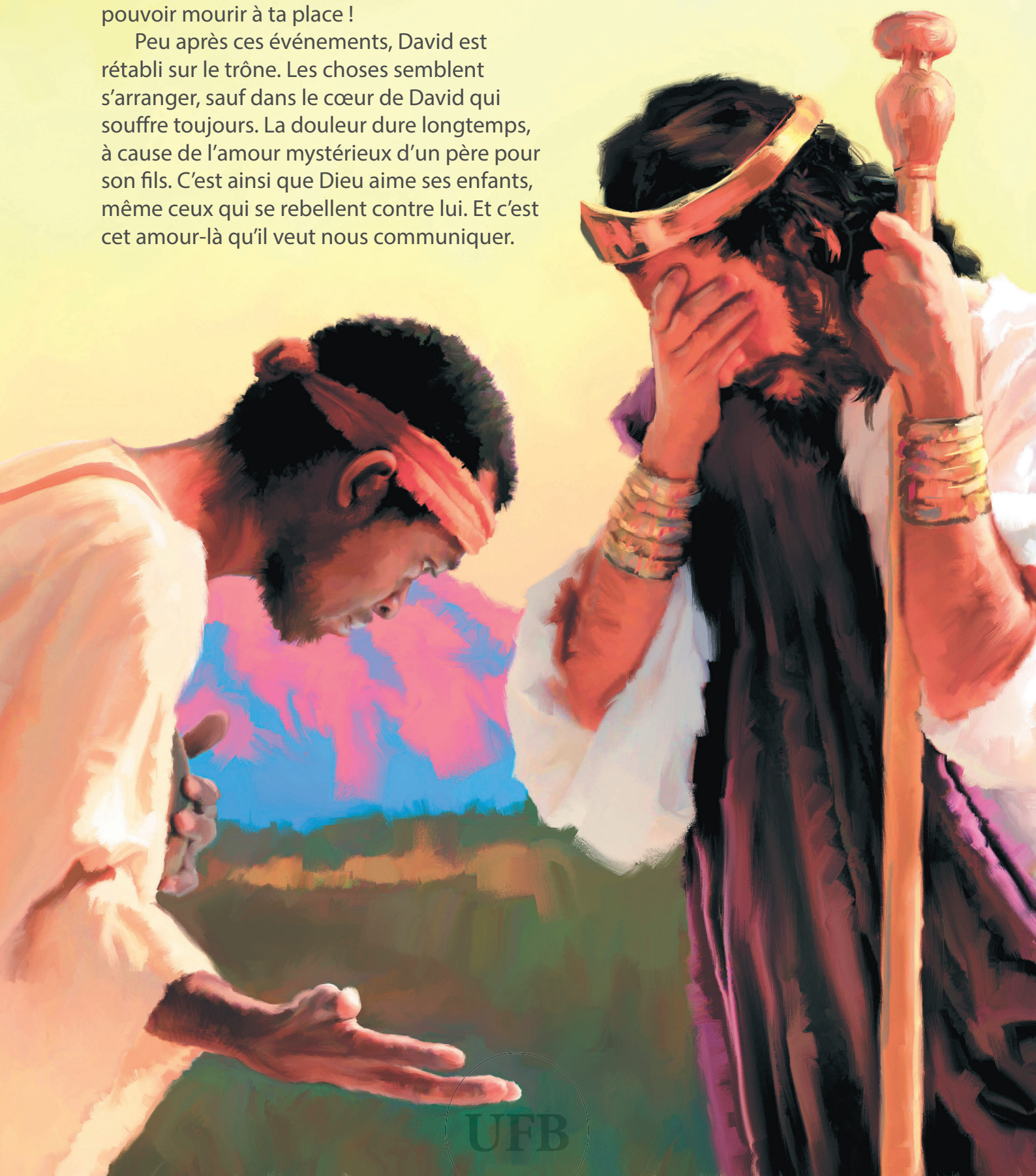
— Mais Absalom, est-il en vie ? interroge-t-il anxieusement.

— Je souhaite que tous tes ennemis connaissent le même sort que ce jeune homme ! répond le Kouchite.

David comprend alors qu'Absalom est mort. Submergé par un profond chagrin, il va dans une chambre pour pleurer.

— Oh, mon fils Absalom, j'aurais voulu pouvoir mourir à ta place !

Peu après ces événements, David est rétabli sur le trône. Les choses semblent s'arranger, sauf dans le cœur de David qui souffre toujours. La douleur dure longtemps, à cause de l'amour mystérieux d'un père pour son fils. C'est ainsi que Dieu aime ses enfants, même ceux qui se rebellent contre lui. Et c'est cet amour-là qu'il veut nous communiquer.



UFB

L'AMOUR D'UN PÈRE

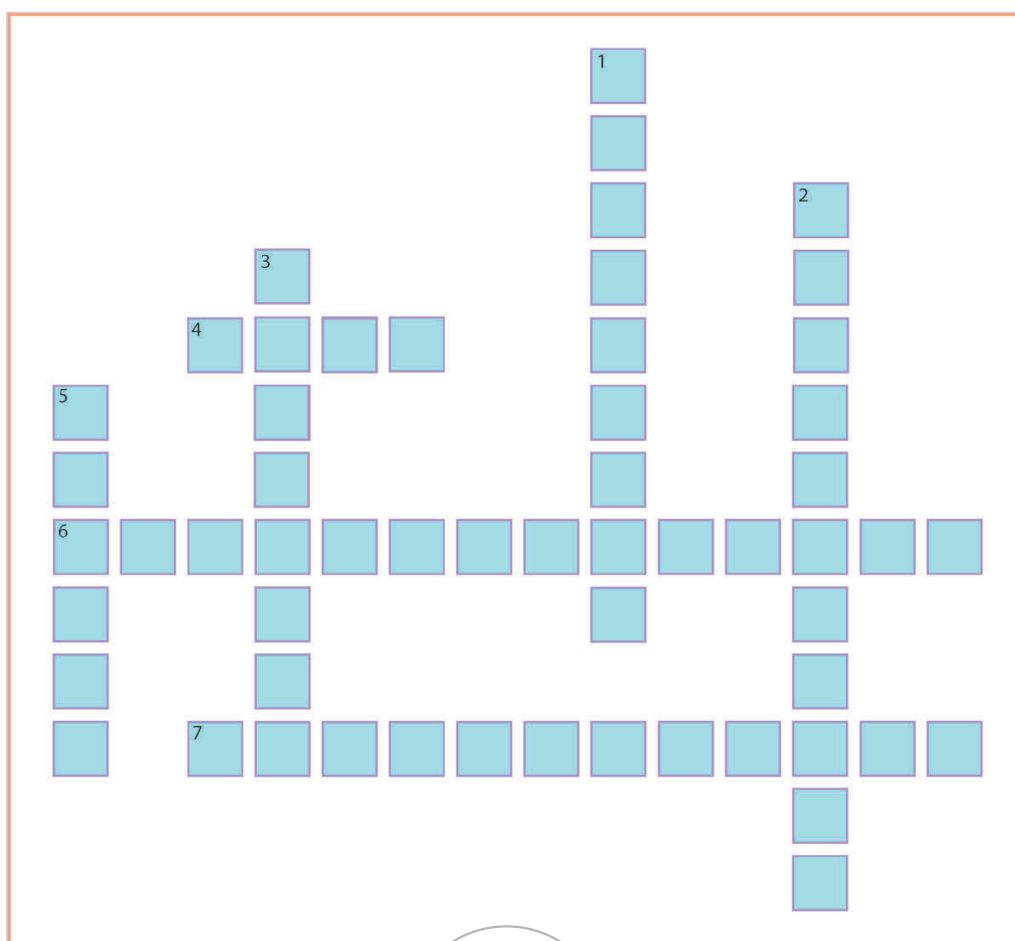
Consignes : Quel est ce verset ? En commençant par le mot Car, trouve dans quel sens tu dois tourner et s'il faut lire toutes les 2^e, 3^e, 4^e ou 5^e case. Chaque mot n'est employé qu'une fois.

réprimande	un	Car	aime
l'enfant			qu'il
qu'il			celui
chérit.	comme	l'Éternel	père

BIENHEUREUX LES OUVRIERS DE PAIX

Consignes : Place ces termes de paix dans la grille ci-dessous.

HARMONIE RÉCONCILIATION
BÉNÉDICTION STRATÉGIE
RESTAURATION PARDON
PAIX



UFB